

## Vandalisme et feux de poubelles. La manif de lycéens dégénère

EURE INFOS | mardi 11 décembre 2018

672 mots | -



Caillassées par une cinquantaine de casseurs, les forces de l'ordre ont fini par répliquer à coups de lacrymogènes pour disperser les lycéens.

Lundi matin devant Aristide-Briand, la manifestation des lycéens a tourné à l'affrontement entre forces de l'ordre et un petit groupe de casseurs venus en découdre avec la police. Six jeunes ont été interpellés.

Après les manifs de lycéens organisées dans près de 300 établissements la semaine dernière, les élèves de Senghor, Modeste-Leroy et Aristide-Briand étaient appelés dimanche à manifester contre « **les réformes agressives du gouvernement et les baisses d'effectifs ainsi que du budget de l'éducation** ». « **C'est maintenant au tour du lycée Léopold Sédar Senghor d'entrer dans la danse : bloquons demain le lycée** », annonçait l'un des nombreux messages relayé sur les réseaux sociaux. Des appels à la mobilisation parfois assortie de mise en garde. « **Nous comptons sur le pacifisme des élèves pour bloquer les lycées. Casser ne nous permettra pas de nous faire entendre** ».

Des casseurs en première ligne

Messages reçus. Dès 7 h 30 plusieurs centaines de lycéens ont bloqué les trois lycées de la ville avant de se retrouver devant les grilles d'Aristide-Briand où le mouvement, qui se voulait pacifiste, a vite dérapé quand un petit groupe d'une cinquantaine de casseurs s'est mis en première ligne pour brûler des poubelles et caillasser les forces de l'ordre.

Cagoulé, visiblement là pour en découdre, le groupe s'est vite dispersé quand les forces de l'ordre ont fait usage de bombes lacrymogènes pour mettre un terme au rassemblement.

Les gilets jaunes tentent une médiation

Alertés alors qu'ils manifestaient devant la préfecture de l'Eure, plusieurs gilets jaunes sont montés à Aristide-Briand pour tenter de calmer les esprits.

« **On a vu des débordements en vidéo, on a préféré monter, cela n'est pas dans le sens de notre mouvement, nous sommes pacifiques** » expliquait Antho. Présent depuis le 17 novembre au rond-point de la rue de Cocherel (Grand Frais), le gilet jaune s'est interposé pendant plusieurs heures entre les forces de l'ordre et les lycéens pour éviter qu'ils ne descendent en centre-ville. Craignant que le petit groupe de casseurs présent devant l'établissement soit associé à leur mouvement, une trentaine de gilets jaunes étaient sur place. Négociant tour à tour avec les forces de l'ordre ou les lycéens.

Des véhicules et des immeubles vandalisés

À la tête d'une délégation venue de Senghor, Julien et Hamza étaient là pour manifester contre la réforme du bac. Pas pour casser. « **C'est complètement con ! On n'est pas là pour se battre, mais montrer notre colère contre les réformes** » regrettaient les deux représentants de l'Union Nationale Lycéenne.

Alors que le gros des lycéens descendus dans la rue assistait, passifs, à la charge des policiers, la première ligne des casseurs a pris la direction de la rue de Fusillés en cassant au passage les vitres de plusieurs véhicules et les entrées de halls d'immeubles.

Psychose en centre-ville

Bloqués près du Pont Eiffel par un important dispositif de police, pour éviter qu'ils ne rejoignent le centre-ville, quelques groupes ont réussi à passer entre les mailles du filet. Panique à bord. Dans un message adressé à l'ensemble de ses adhérents, l'association Les Vitrites d'Évreux, alertée par la municipalité, a immédiatement prévenu les commerçants. « **Des casseurs sont en direction du centre-ville en ce moment même. Soyons vigilants svp ! Message de la mairie, après s'être attaqués à Carrefour, ils descendent en centre-ville, ils les suivent à la caméra !** » Un « **message de prévention** » heureusement resté sans suite pour le centre-ville.

Finalement dissuadés de s'attaquer aux commerces, les casseurs ont fait demi-tour en direction de la gare, avant de s'évanouir dans la nature. Dans le même temps, un autre groupe a tenté de profiter de la confusion dans le centre pour aller sur la zone Carrefour et s'attaquer aux magasins. Six jeunes ont été interpellés au cours de la matinée. (*Lire en page 16*).

